

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

CONCERT EN FAMILLE

Dimanche 27 novembre 2016

CONCERTO N° 2

SÉRIE OPUS

Orchestre Symphonique du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris

Pierre-Michel Durand, direction

Aleksandar Madzar, piano

Marc Dumont, texte, narration

Lucie Dulois, vidéo

Christian Frégnét, coordination artistique et mise en espace



LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS DE LA SÉRIE OPUS :

CONCERT EN TEMPS SCOLAIRE

GRAN PARTITA

Orchestre de Paris

Le vendredi 3 Mars 2017 à 11h et 14h30

Le spectacle transporte le public au soir du 23 mars 1784, à Vienne, lorsque sont donnés pour leur première exécution publique quatre mouvements de la *Gran Partita* de Mozart.

CONCERT EN FAMILLE

SHÉHÉRAZADE

Orchestre national d'Île-de-France

Le dimanche 21 mai 2017 à 16h30

Shéhérazade, l'œuvre la plus célèbre de Rimski-Korsakov et un joyau d'orchestration, prend sa source dans le monde enchanté des *Mille Et Une Nuits* : charmes et tempêtes, prince et princesse peuplent cette partition luxuriante qui signe le triomphe de l'orientalisme en musique. Elle a de tous temps attiré les plus grands orchestres, qui peuvent montrer l'étendue de leur virtuosité et de leur palette de couleurs. La houle fantastique qui l'anime, le sens de la narration du compositeur, l'efficacité de l'instrumentation signent une grande réussite.

DIMANCHE 27 NOVEMBRE – 17H
GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Concerto n° 2 SÉRIE OPUS

Sergueï Rachmaninov

Concerto pour piano n° 2 (extrait du 1^{er} mouvement)

Concerto pour piano n° 2 (extraits du 2^e mouvement)

Prélude op. 3 n° 2

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Symphonie n° 6 « Pathétique » (extrait du 1^{er} mouvement)

Sergueï Rachmaninov

3^e Moment musical op. 16

Concerto pour piano n° 2 (extrait du 1^{er} mouvement)

Étude tableau op. 39 n° 1

Prélude op. 23 n° 5

Concerto pour piano n° 2 (intégral du 3^e mouvement)

Orchestre Symphonique du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris

Pierre-Michel Durand, direction

Aleksandar Madzar, piano

Marc Dumont, texte, narration

Lucie Dulois, vidéo

Christian Frégnat, coordination artistique et mise en espace

Coproduction Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, Philharmonie de Paris.

DURÉE DU CONCERT : 1H.

Les notes de programme des spectacles et concerts jeune public sont consultables sur le site Internet philharmoniedeparis.fr quatre jours avant la représentation.

LA SÉRIE OPUS

Les concerts Opus sont une nouveauté de la saison 2016-2017. Ils sont conçus comme une série qui trouvera sa récurrence dans les saisons suivantes. La série Opus invite à une écoute musicale immergée dans l'histoire. Au fil d'un récit soutenu par une projection audiovisuelle, le spectacle transporte le public dans l'époque de la création de l'œuvre.

CONCERTO N° 2

« *La Musique, sœur de la poésie et fille du chagrin.* »
Serge Rachmaninov

Après l'échec de sa *Première Symphonie*, Rachmaninov traverse une période sombre à laquelle le docteur Dahl met fin : par l'hypnose, il suggère au jeune compositeur de 24 ans l'écriture du *Deuxième Concerto pour piano*.

Mêlant écoute musicale et images d'archives au récit historique, le spectacle fait entendre au public la voix du compositeur à travers des propos de Sergueï Rachmaninov lui-même, issus d'entretiens et de souvenirs.

Voici quelques repères chronologiques jalonnant la vie de Rachmaninov ainsi que la reproduction d'extraits choisis de citations du compositeur, pour éclairer sa personnalité et sa démarche de création, et assister au récit de la naissance du *Deuxième Concerto*.

Rachmaninov en vie

Avant le « concerto du siècle » : 1873-1903

- 1873 Naissance près de Novgorod (Empire russe)
- 1891 *Premier Concerto pour piano*
- 1892 « Le » *Prélude en ut dièse mineur op. 3 n° 2*
- 1893 Création de son opéra *Aleko* au Bolchoï de Moscou
- 1897 Échec de sa *Première Symphonie*
- 1901 Création du *Deuxième Concerto pour piano*
- 1901-03 *Préludes pour piano op. 23*
- 1902 Mariage avec sa cousine, Natalia Satina

Sur le sentier de la gloire : 1909-1943

- 1909 Première tournée aux USA avec son *Troisième Concerto pour piano*
L'Île des morts, d'après le tableau d'Arnold Böcklin
- 1910 *Préludes pour piano op. 32*
- 1913 *Les Cloches*, pour solistes, chœur et orchestre, d'après Edgar Allan Poe
- 1917-21 Révolution russe et guerre civile : Rachmaninov émigre.
- Années 1920 Très nombreux concerts en Europe et aux États-Unis
- 1934 Après un long séjour en France, installation Villa Senar, en Suisse.
Rhapsodie sur un thème de Paganini
- 1939 Face à la guerre qui vient, Rachmaninov émigre aux États-Unis
- 1943 Décès dans sa maison de Beverly Hills (États-Unis)

Rachmaninov en mots

Le doute du créateur

« *Je n'ai jamais pu totalement me décider, ni savoir quelle était ma vraie vocation : celle de compositeur, de pianiste ou de chef d'orchestre... J'ai peur qu'en cheminant dans trop de domaines à la fois, je ne fasse pas le meilleur usage possible de ma vie. Comme dit le vieux dicton, j'ai couru plusieurs lièvres. Mais puis-je être sûr d'en avoir au moins attrapé un ? J'ai très peu confiance dans mon talent de compositeur et encore moins dans ma capacité à choisir mes sujets. C'est seulement une fois lancé dans mon travail que je suis certain du résultat final et que j'arrive au bout de mon ouvrage... Mais parfois, la musique se met à m'ennuyer terriblement et j'envoie tout promener. »*

La composition

« *Quand je compose, je ne me pose pas la question de savoir si je dois être original ou romantique ou russe ! Je suis un compositeur russe. Je crois que la musique que l'on compose doit refléter la quintessence de son pays. La Russie a formé ma mentalité et mon caractère. J'ai été profondément marqué par la musique de Tchaïkovski et de Rimski-Korsakov. Mais je n'essaye pas d'imiter qui que ce soit. J'essaye d'exprimer ce que je ressens : l'amour, la tristesse,*

la déception, l'élan spirituel. Tout cela nourrit ma création. En fait, les idées musicales me viennent très facilement grâce aux sources d'inspiration venues des autres formes artistiques. Mes lectures, la poésie, la peinture aussi... Composer est une part aussi essentielle de mon être que respirer ou manger. Je note la musique que j'entends à l'intérieur de moi et j'essaye de le faire de la façon la plus naturelle. Ce besoin de m'exprimer en musique est comme une sorte de soif intérieure qui me pousse à m'exprimer à travers les sons de la même façon que j'utilise la parole pour exprimer ma pensée. La mélodie constitue le germe même de ma création musicale. La musique doit être aimée ; elle doit venir du cœur et aller vers le cœur des gens. Elle est amour ! »

Le pianiste

« Il faut avoir quelque chose en plus de la technique. Cela ne veut pas dire que la technique pianistique n'est pas importante. Il faut que le pianiste se forge sa technique comme on construit une maison. Cela prend des années. Et puis il faut s'exercer tous les jours – deux heures au minimum. Je joue toujours des gammes et des arpèges. Une technique parfaite vous permet de vous concentrer immédiatement sur le contenu d'une œuvre, sur son sens. Vous perdez moins de temps... »

Les cloches

« Composer de la musique, c'est quelque chose de presque sacré. La musique, la musique... c'est une nuit calme, illuminée par un clair de lune ; c'est le murmure des feuilles dans les arbres ou le carillon des cloches qui sonnent au loin... Comme j'ai passé toute ma vie parmi les carillons, j'ai parfois réussi à faire vibrer les cloches des émotions humaines parmi mes compositions. Le son des cloches d'église domine toutes les villes russes que j'ai connues : Novgorod, Moscou, Kiev... Les cloches accompagnent chaque russe, de son enfance jusqu'à la tombe, et aucun compositeur en Russie ne peut échapper à leur influence. Cet amour des cloches est inhérent à chaque russe. »

L'exil

« En quittant la Russie, j'ai laissé derrière moi l'envie de composer. En perdant mon pays, je me suis un peu perdu moi-même... Dans cet exil, loin de mes racines et de mes traditions, je ne trouvais plus l'envie de m'exprimer... »
Ainsi, il ne composa plus que six partitions en vingt-cinq ans.

Le Concerto pour piano n° 2

Une naissance douloureuse

1897 : la création de sa *Première Symphonie* fut un échec total. Ce soir-là, dit-on, le chef d'orchestre qui dirigeait était... saoul ! Ce qui est certain, c'est que les musiciens trouvaient la partition trop difficile pour eux. La *Symphonie* ne rencontra aucun succès, ce qui a profondément affecté Rachmaninov. Il déprima, désœuvré, désespéré. Pendant trois années, il ne composa pratiquement plus rien. Il se consacrait à son travail de chef d'orchestre ou de soliste. C'est la rencontre avec un médecin, Nikolaï Dahl, qui lui permit de débloquer cette situation. Dahl pratiqua sur lui une sorte d'hypnose, tout en le persuadant de se remettre à la composition. Ainsi pu naître le concerto. Mais Rachmaninov n'a pas commencé par le début ! Il n'écrivit le premier mouvement qu'après avoir composé les deux derniers. À la création, cette fois, ce fut un succès immédiat. C'était à Moscou, le 27 octobre 1901.

Un concerto autobiographique ?

Certains ont voulu l'entendre comme une sorte reflet de son univers intérieur : au tout début, peu à peu, le créateur émergerait de sa torpeur. Une fois éveillé, il se remémore les épisodes qui l'ont mené vers la crise. Puis, il voit défiler son passé, les moments douloureux de son existence ; d'où le ton grave et torturé de ce premier mouvement.

Avec l'*Adagio*, ayant chassé ses mauvais souvenirs, il se ré-acclimata doucement à la vie. Son état reste fragile, mais plein d'espoir, comme un homme qui verrait poindre l'aube après une nuit peuplée de cauchemars.

Enfin, dans le troisième mouvement, il goûte à présent pleinement aux plaisirs de la vie. Il retrouve foi en lui-même et en ce qu'il a de plus précieux : la Musique.

Trois amis

– En 1897, Rachmaninov devient chef d'orchestre du deuxième opéra de Moscou, un opéra privé où il dirige les œuvres de Borodine, Moussorgski, Rimski-Korsakov, ou de son cher Tchaïkovski. Il y rencontre la basse Fedor Chaliapine. Il lui a tout appris – à commencer par le rôle de Boris Godounov. Chaliapine disait de Rachmaninov « avec *Sergueï*, ce n'est pas moi qui chante : nous chantons. » Plus que complices, ils étaient amis. Ensemble, ils ont joué devant Tolstoï ; ils sont partis en Italie, par le bel été 1900. Là, à Milan, « la vie m'a ennuyé jusqu'à la nausée », raconte Rachmaninov. Mais la musique du deuxième concerto « bouillonnait dans [s]a tête. »

– Rachmaninov rencontre le pianiste Vladimir Horowitz à New York, dans un magasin de piano célèbre, chez Steinway, en janvier 1928. Il devait jouer son *Troisième Concerto pour piano* quelques jours après, au Carnegie Hall. Rachmaninov se souvient de ce concert : « Il s'est jeté sur la musique comme un tigre affamé. Avec son audace, sa bravoure, son intensité, il l'a dévorée tout

cru. » Horowitz jouait souvent ce concerto et l'a enregistré quatre fois. Mais il ne jouait jamais le *Deuxième Concerto* ! Le jour où il devait l'enregistrer, il a annulé la séance au dernier moment...

– Son ami le violoniste Fritz Kreisler aimait tellement le thème du deuxième mouvement du *Deuxième Concerto* qu'il a voulu l'adapter pour violon et piano. Ce qu'ils ont fait ensemble. Mais c'est Kreisler qui en a choisi le titre : *Prière*.

Marc Dumont

Pierre-Michel Durand

Après avoir reçu les précieux conseils de Pierre Dervaux à l'École Normale de Musique de Paris puis de Carlo-Maria Giulini et de Daniel Barenboim, Pierre-Michel Durand remporte le Premier Prix du Concours International de Direction d'Orchestre de Prague. Il est alors invité en France, en Allemagne, en Italie, en Ukraine, au Venezuela et à Prague où il enregistre avec la Philharmonie Tchèque et le Czech Chamber Orchestra ainsi qu'à Lucerne pour plusieurs productions lyriques. Chef associé de Jean-Claude Casadesus à l'Orchestre national de Lille pendant plusieurs saisons puis chef fondateur de l'Orchestre Prométhée, il se produit dans les festivals et les plus grandes salles de concert : Cité des Congrès de Nantes, Nouveau Siècle à Lille, Salle Pleyel, Théâtre des Champs-Élysées... Il accompagne notamment Pierre Amoyal, Gauthier Capuçon, François-René Duchable, Brigitte Engerer, Eric Le Sage, Misha Maiski, Paul Meyer, Xavier Phillips, Nemanja Radulovic... Pierre-Michel Durand dirige de nombreux opéras de Mozart, Bizet, Rossini, Offenbach, Puccini et Verdi dont *La Traviata* avec Sonya Yoncheva. Il se produit également dans le répertoire de ballet au Théâtre du Châtelet avec *Daphnis et Chloé*, *Cendrillon* et *Don Quichotte* avec le Wiener Staatsballett. Il est présent sur les ondes de France Musique, de Radio Classique ainsi que sur France 2 lors des émissions d'Ève Ruggieri *Musiques au cœur* avec Natalie Dessay, Roberto Alagna, Rolando Villazon et les plus grandes voix d'opéra. Pierre-Michel Durand est également responsable du Département de Formation à l'orchestre du CRR de Paris depuis 2001. Cette saison, il est à nouveau programmé au Théâtre des Champs-Élysées pour les *Mozart de l'opéra*, au Théâtre du Châtelet ainsi qu'à la Philharmonie de Paris pour le ciné-concert *Alexandre Nevski*.

Aleksandar Madzar

Aleksandar Madzar est né à Belgrade en 1968. Il a commencé à apprendre le piano sous la tutelle de Gordana Malinovic ; plus tard il a étudié avec Arbo Valdma, Elisso Virsaladze et Daniel Blumenthal,

à Novi Sad, Belgrade, Moscou et Bruxelles. Il est lauréat aux concours de Genève et Leeds, et il a remporté les concours Busoni et Umberto Micheli. En 1990, il a fait ses débuts sur scène avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin sous la direction d'Ivan Fischer. Depuis lors il s'est produit régulièrement à travers toute l'Europe : il en résulte une carrière riche et variée de récitals, de concertos (sous les baguettes d'André Previn, Paavo Järvi, Andris Nelsons, Marcello Viotti...) et de nombreuses et fructueuses collaborations en musique de chambre (avec le Quatuor Takács, les violonistes Anthony Marwood et Vilde Frang, ainsi que le soprano Juliane Banse). Occasionnellement, il part en tournée en Amérique du Nord et du Sud, en Afrique du Sud et en Extrême-Orient. Il est régulièrement invité aux festivals de Delft, de Lockenhaus ainsi qu'au Juventus de Cambrai. Il a récemment été choisi comme soliste par Zubin Mehta pour célébrer, en 2018, les 50 ans de sa collaboration avec l'Orchestre Philharmonique de Belgrade. Aleksandar Madzar est professeur au Conservatoire Royal Flamand de Bruxelles.

Marc Dumont

Marc Dumont a toujours aimé lier ses deux passions : l'Histoire et la Musique – par ses études (agrégation d'histoire), l'enseignement (à Dieppe puis Aubervilliers), l'écriture (articles pour *Diapason*, programmes du Théâtre des Champs-Élysées, de l'Opéra de Strasbourg, du Printemps des Arts de Monte Carlo...), mais aussi – surtout ! – à la radio. De TSF 93, radio privée, il est passé à la vaste Maison Ronde : Radio Bleue, France Culture, puis France Musique. C'est là que, de 1985 à 2014, il a présenté des centaines de concerts et animé de multiples émissions (*Horizons Chimériques*, *Grands Compositeurs*, *Présentez la facture*, *Les Visiteurs d'Histoire*, *Le Matin des Musiciens*, *Euphonia*...) Il a écrit et présenté plusieurs concerts-fiction, autour d'*Orphée double je*, d'*Ariane*, de *L'un à l'autre* ou du *Chant des constellations*, spectacles donnés à la Péniche Opéra, aux Festivals de Pontoise et de la Chabotterie. Il anime de multiples conférences musicales, dont celles pour la Philharmonie de

Paris, le Festival de Besançon et celui de Pontoise, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg... Il tient une page d'information musicale sur Facebook, *L'Horizon musical*.

Lucie Dulois

Conter avec des images et des sons, créer un rythme visuel, construire en triturant la matière filmique et voir une histoire émerger... Voilà ce qui motive Lucie Dulois, en passionnée de cinéma. Après des études en classes préparatoires puis à la Sorbonne, elle obtient un BTS audiovisuel. Diplômée en montage audiovisuel par l'INA en 2016, ayant travaillé à TF1, elle officie actuellement chez Magneto Presse. Elle a d'ores et déjà écrit, réalisé et monté un grand nombre de courts-métrages et reportages tout en participant à de nombreux festivals cinématographiques (Sarlat, Objectif Censier, Forum des images...)

Christian Frégnat

Passionné de musique, il écrit l'adaptation française d'*Abu Hassan* de Weber, donnée en 1988 au Théâtre du Châtelet et à l'Opéra de Nice. Puis il adapte et met en scène, au Printemps de Bourges, *L'Œil du borgne*, conte musical d'après *Les Mille Et Une Nuits*.

Parmi ses mises en scène, on trouve *La Serva padrona* de Pergolese, *Judas Macchabeus* de Haendel, *Didon et Enée* et *King Arthur* de Purcell dont il écrit l'adaptation théâtrale, *Orphée* de Gluck, *Ascanio in Alba* de Mozart ainsi qu'une version scénique de *La Passion selon Saint-Jean* à la Sorbonne. Au théâtre, il crée en France *Les Anciennes Odeurs* de Michel Tremblay et dirige Jean-Claude Dreyfus dans *Le Baron* d'après Ewers au Théâtre d'Aubervilliers-Groupe TSE. Il fonde alors sa propre compagnie, Archipel, avec laquelle il produit des classiques méconnus (*L'Héritier ridicule* de Scarron, *Torquemada* de Victor Hugo, *Un pied dans le crime* de Labiche) ainsi que des créations (*Les Rois mages* de Michel Tournier, *Copito* de Juan Mayorga, *Karl Marx le retour* d'Howard Zinn, *Premier combat* d'après Jean Moulin...) Il est également enseignant en art lyrique aux conservatoires de Romainville, Massy, Auxerre...

Orchestre Symphonique du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris

L'Orchestre Symphonique du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris est devenu depuis quelques années un ensemble reconnu de la vie musicale parisienne. Il est constitué des étudiants du Département de Formation à l'Orchestre et des étudiants des classes instrumentales des cycles « perfectionnement » et « concertiste ». Ces étudiants avancés sont entraînés par une équipe pédagogique qui réunit plusieurs solistes des orchestres parisiens. Cette formation unique en France leur permet d'acquies les bases du répertoire symphonique et lyrique dans une dynamique forte d'insertion professionnelle. L'Orchestre se produit régulièrement dans les grandes salles : Salle Pleyel, Théâtre des Champs-Élysées, Salle Gaveau, Théâtre du Châtelet, Institut de France et Radio France sous la direction de Pierre-Michel Durand et de chefs invités tels que Serge Baudo, Jean-Claude Casadesu, Theodor Guschlbauer, Armin Jordan... Il est également présent sur les ondes de France Musique et de Radio Classique et l'un de ses concerts a été diffusé sur France 2. L'Orchestre Symphonique du Conservatoire a participé à plusieurs tournées (*Damnation de Faust* de Berlioz, *Traviata* de Verdi, *Don Quichotte* de Strauss avec Laurent Verney et Marc Coppey, *Symphonie n° 3* de Mahler). Il a participé à plusieurs spectacles au Théâtre du Châtelet notamment *Daphnis et Chloé* de Ravel, *Cendrillon* de Prokofiev avec l'ensemble du Département Danse du Conservatoire et *Les Mariés de la Tour Eiffel* de Cocteau et du Groupe des Six.

Violons 1

Maria Hara (*solo*)
Federica Basilico
Lilya Chifman
Tien-Ai Chou
Pierre-Yves Denis
Marie-Alix Grenier
Sue-Anne Lee
Antonin Orcel
Céline Padrona
Aleksandrs Prants

Dorian Rambaud
Justine Vicens

Violons 2

Zhongjia Wu (*solo*)
Diane Cesaro
Marie Duquesnoy
Arnaud Faggianelli
Anna-Li Hardel
Haru Kondo
Aya Nogami
Esther Shtishi
Hubert Touzery
Alix Vaillot

Altos

Sarah Niblack (*solo*)
Rachel Bouaziz
Florie Delmotte
Maxime Devynck
Jules Monnier
Mathilde Rouaud
Mae Saintot
Adeline Simonnot
Muriel Valentin
Asuka Yamamura

Violoncelles

Lucia Bistritcaia (*solo*)
Emilie Coraboeuf
Eléonore Bernhardt
Alec Defreitas
Mael Floc'h
Aika Inamoto
Manon Leroux
Anastassia Marounina
Sunuook Park
Emma Vignier
Suzanne Wolff

Contrebasses

Alexandrine Rouillé (*solo*)
Emmanuel Dautel
Felipe Devincenzi
Norbert Laurence
Robin Seleskovitch
Matia Yanez

Flûtes

Léa Quélen
Camille Riccoboni

Hautbois

Eloi Huscenot
Jeanne Degos

Clarinettes

Lilian Lefebvre
Victor Guémy

Bassons

Carla Rouaud
Adrien Goldschmidt

Cors

Loïc Denis
Paul Saint-Hélène
Hugo Pons
Florian Palay

Trompettes

Clément Cherencq
Aurel Barre

Trombones

Ping-Hui Hu
Yiu-Fai Ng
Remy Parmentier-Lemiere

Tuba

Louis Trottin

Timbales

Maxime Bassat

Percussions

Louis Lebreton
Arthur Béchet

Crédits photos : © AFP, AKG, Getty, Kharbine-Tapabor,
Library of Congress, Coll. Théâtre du Bolshoi
Crédits vidéos : © 20th Century Fox, Critical Past, Pond5

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM



RETROUVEZ LES CONCERTS SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

LES GOURMANDISES DE L'ATELIER®
(PHILHARMONIE DE PARIS - REZ-DE-PARC)
01 40 32 30 02

.....
CAFÉ DES CONCERTS
(CITÉ DE LA MUSIQUE)
01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM

.....
RESTAURANT LE BALCON (EN SOIRÉE)
(PHILHARMONIE DE PARIS - NIVEAU 6)
01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

PARKINGS
Q-PARK (PHILHARMONIE DE PARIS)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

.....
VINCI PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS